

## LES LIVRES

R. P. J. DELBREL, S.J. *Ai-je la vocation ?* Paris (J. de Gigord, 15 rue Cassette). Vol. in-18 Jésus de X-228 pages. Prix : 2 francs 50, plus majoration temporaire de 20%.

*Ai-je la vocation ?* est le fruit d'une expérience consommée, acquise par vingt années d'apostolat dans un très grand nombre de séminaires et de collèges catholiques de France ; il est aussi le fruit d'études approfondies et de lectures de choix, comme en témoignent les références sérieuses et abondantes qui frangent le bas des pages du volume que nous annonçons.

L'auteur a donc écrit le "traité" attendu sur cette matière délicate de la vocation, un traité méthodique, net, complet, dans lequel tout ce qui est exposé, affirmé, s'appuie sur les prescriptions canoniques, sur les documents pontificaux, sur les enseignements des Pères de l'Église, des saints, les règlements épiscopaux, l'expérience des maîtres les plus autorisés. Sur ces bases, le R. P. Delbrel a édifié son œuvre, étudiant la vocation en elle-même d'abord, puis, dans ses manifestations premières, et de cette vocation il examine ensuite l'un après l'autre chacun des signes, chacune des aptitudes requises, en même temps qu'il indique les moyens de les discerner.

ÉLISABETH LESEUR. *Lettres sur la souffrance* précédées d'une préface du R. P. Hébert, accompagnées d'un portrait et d'un fac-similé d'écriture. Paris (J. de Gigord, 15 rue Cassette). Vol in-18 de 346 pages. Prix : 3 francs 50, plus majoration de 20%, soit 4 francs 20.

Sous ce titre, *Lettres sur la souffrance*, vient de paraître un second volume d'Élisabeth Leseur, appelé à la même diffusion que le précédent. On sait quel a été l'exceptionnel succès de *Journal et Pensées de chaque jour* (30,000 en seize mois) atteignant toutes les classes de la société exerçant sur les âmes une action saisissante, profonde et bienfaisante, ramenant même à Dieu des incroyants. Il en sera de même des *Lettres sur la souffrance*, recueil de 78 lettres s'échelonnant sur un espace de temps très court, du 19 décembre 1910 jusqu'au 12 mars 1914. Ces lettres sont adressées à une même personne, religieuse hospitalière ; elles présentent ainsi une remarquable homogénéité. La vie intérieure en constitue le sujet, la souffrance le thème dominant. Ces admirables lettres, qui forment comme une série de méditations, apparaissent également comme des lettres de direction qui supportent la comparaison avec les plus célèbres et elles enrichissent notre littérature ascétique. Une préface du R. P. Hébert décrit magistralement l'âme angélique qu'il a dirigée pendant onze années. Un portrait qui fixe le visage de l'auteur et un fac-similé de sa écriture permettront au lecteur d'évoquer Élisabeth Leseur, de pénétrer plus avant dans la connaissance de cette vertu, de cet esprit et de ce cœur, et de bénéficier de son enseignement.